

### **Pour envisager l'avenir, un petit tour historique :**

Suite à deux premières rencontres régionales, à Chambéry en février 2004 et à Lyon en février 2005, l'APPASSRA association loi 1901 a été créée en 2005 à Givors, ville de joutes, lors d'une réunion en mai 2005. C'est au rythme d'une rencontre régionale tous les 18 mois pour ne pas se surcharger, tantôt au printemps tantôt à l'automne pour éviter la neige sur les routes, que d'autres journées ont vu le jour : Annecy en 2006, Saint-Étienne en 2008, Bourg-en-Bresse en 2009, Lyon en 2011, Grenoble en 2013, Chambéry en 2014. Il s'agissait de colloques d'une journée ouverts aux réseaux institutionnels et associatifs des PASS. A l'intérieur de l'hôpital qui recevait, les préparatifs et l'ouverture de la journée permettaient un regain d'intérêt pour les PASS, et parfois une découverte du dispositif par des hospitaliers. La journée éveillait les interlocuteurs des tutelles à la nécessité de soutenir les PASS d'abord en terme de moyens. Pour le réseau local de la PASS, la journée constituait un temps fort de l'information et de la réflexion sur l'accès aux soins des personnes démunies et l'occasion d'envisager les coopérations à construire ou à développer.

Par exemple à Bourg-en-Bresse en 2009, une des conclusions de la journée a été la nécessité d'un mi-temps médical et sa création a même été d'emblée annoncée. En 2011 dans les suites immédiates de la journée, l'ARS Rhône-Alpes a travaillé avec l'APPASSRA sur les besoins des PASS : ainsi nous avons obtenu le développement des "petites" PASS avec comme moyens nouveaux un mi-temps de travailleur social et deux demi-journées de médecin généraliste. La suggestion d'un poste de coordination régionale a été retenue, et l'association a participé à l'élaboration du profil de poste.

La préparation de ces journées régionales se faisait en conseil d'administration de l'association, "en présentiel" mot qui n'existait pas... à Lyon. Une PASS était volontaire pour organiser et accueillir, la journée était construite ensemble. Cette préparation donnait lieu à des discussions où nous partageons sur nos engagements et nos valeurs. C'était un travail d'éthique bien que notre association n'a jamais mis en avant ce mot.

Le travail était conséquent pour la PASS qui hébergeait la journée régionale, toute l'équipe locale s'y appliquait aidée parfois, suivant les établissements, par d'autres hospitaliers. La journée de 2014 à Chambéry était d'importance : commune avec le troisième colloque national des PASS, elle avait mis au cœur de son programme les priorités exprimées par les personnes en grande difficulté.

Ensuite nous avons changé de formule pour nos rencontres régionales en les axant sur des échanges des pratiques entre professionnels de PASS. Nous nous sommes rencontrés ainsi en novembre 2014 à Saint-Étienne, en 2015 à Grenoble, en 2016 à Saint-Étienne, en 2017 à Grenoble où notre collègue avait réussi à faire reconnaître cette journée comme DPC. La dernière rencontre, très attendue, s'est tenue Saint-Étienne en octobre 2020.

Depuis 2011 environ, d'autres temps de rencontre des PASS se sont intercalées notamment à Paris à l'initiative du Collectif PASS fondé par la PASS de Saint-Louis. Ces contacts qui ont tout leur sens ont toutefois clairsemé les rendez-vous régionaux qui permettent à tous les professionnels de se déplacer plus facilement. Une autre association en Midi-Pyrénées, élargie à l'Occitanie, existe. Cette dernière et l'APPASSRA avons fait une demande pour intégrer comme membre de droit le Collectif PASS quand il a pris le nom de "national", demande qui est restée sans réponse.

## **L'APPASSRA dans notre époque :**

L'ère est à la proximité. Les PASS pour se rencontrer le plus aisément possible gagneront à multiplier leur rencontre à l'échelle régionale et aussi départementale. Cette proximité est gage de participation d'un plus grand nombre de professionnels. La variété en taille des PASS dans notre région, la diversité des territoires, est une garantie de la richesse des échanges. Échanger est l'un des anti-dotes à l'épuisement professionnel, au renouvellement des idées, à l'amélioration des pratiques. Les rencontres à l'aide des outils numériques contribueront aussi aux liens entre les PASS à la faveur d'un bon cadrage des échanges pour qu'ils restent utiles et riches.

Ces rencontres autour des pratiques dans les PASS, objectif premier de l'association, bénéficient maintenant de l'appui de la coordination régionale.

L'APPASSRA a été créée et reste là de manière indépendante pour apporter une réflexion sur les objectifs et le développement des PASS. Cette réflexion est à mener, à reprendre, avec les réseaux institutionnels et associatifs, car beaucoup d'eau a coulé sur les ponts depuis l'impulsion associative à la création des PASS. Les PASS passeront forcément à la moulinette de la critique. Les professionnels engagés dans leur mission n'ont pas à la craindre.

L'APPASSRA toujours de façon indépendante s'est donné comme objectif de porter auprès des pouvoirs publics et institutions de santé des témoignages sur les obstacles aux soins que subissent les plus démunis. Les professionnels des PASS ont beaucoup à témoigner. Leur crédibilité sera d'autant plus forte que leur avis sera fondé sur le vécu des professionnels certes, mais aussi sur l'appréciation des usagers et de ceux qui les accompagnent dans leur difficultés. Ne doutons pas qu'il en sorte des propositions pragmatiques.

Le quatrième objectif de l'association - développer toute action allant dans le sens d'une amélioration de la santé des personnes en grande précarité sociale - ne manque pas d'utopie pour laquelle notre époque est bien en panne. Les inégalités de santé vont croissantes, le vieillissement des personnes démunies est précoce, les obstacles aux soins sont plus nombreux liés aux restrictions sanitaires et à la baisse démographique des médecins généralistes. Les retards de soins et les non-recours prennent la forme d'une catastrophe sanitaire. Mon impression est que les objectifs initiaux des PASS sont devenus impossibles à remplir. De nouveaux dispositifs dans une refonte large de l'accès aux soins sont à inventer. L'avenir d'une "santé pour tous" ne s'éclaircira qu'avec plus de justice dans l'accès aux soins.